

ABONNE-VOUS AU "NATIONAL," Seulement - \$3.00 par Année.

LE NATIONAL. "Parare Domino Plebem Perfectam"

Pour vos Impressions de toutes sortes, adressez-vous au "NATIONAL," 53 Market St., Lowell, Mass.

BENJAMIN LENTHIER, Journal Quotidien.

Journal Quotidien.

Directeur-Propriétaire

Entered at the Lowell Post Office as second class matter. Agents, du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL. Sont en vente aux adresses suivantes...

CINQ CENTS PIASTRES POUR L'ARRESTATION DU MEURTREUR DU DR. CHAPUT.

Assemblée. Ce soir auront lieu les assemblées régulières des sociétés St Jean-Baptiste et St Joseph.

Trois BONNES CHANCES NOUVELLES POUR * CETTE * SEMAINE

laisser passer les occasions qu'offrent E. D. STEELE & CO.

Le meilleur BEURRE du VERMONT a 25 cents. Best Vermont Creamery a 28 cts.

New York Branch Cash Grocery 294 MERRIMACK STREET. PAUL VICEANT Prop

J. L. PAGE Garde Mouches (SCREENS)

PLOMBIER CANADIEN Le plus Populaire de tout Lowell. 319 Merrimack St.

DR. F. DUPONT, M. D. Médecin et Chirurgien, 202 rue Moody

Phos J. Kennedy, Récemment chez P. LYNCH, Invite le public Canadien à visiter son nouveau Restaurant

No. 11 Rue Salem ELZEAR LAMOUREUX BIJOUTIER

Dr J. E. ST. ONCE, Médecin et Chirurgien, 329 Rue Merrimack, Lowell, Mass

Dr. J. A. TELLIER, LE SEUL Médecin-Vétérinaire Canadien A LOWELL MASS

Vanille de Metcalf Blanche comme de l'eau. La plus pure et du meilleur goût.

F. M. BARNEY & CO., 137 Rue Middlesex

Dr J. E. Lamoureux 36 Cabot Street.

J. H. GUILLET, AVOCAT, NOTAIRE et JUGE de PAIX

Dr J. E. Lamoureux 36 Cabot Street.

137 Rue Middlesex

LES CONSTATES SPECIAUX DU 4 JUILLET

Les deux branches de notre conseil de ville se sont réunies hier soir.

La question du demi-jour de congé a été référée à l'aveu de la cité.

Une récompense a été offerte pour l'arrestation du meurtrier du Dr Chaput.

Les échevins se sont réunis en séance spéciale.

Le maire a appelé l'assemblée à l'ordre quelques minutes après les huit heures.

Sur motion de l'échevin Loretz, un vote de remerciements est passé aux demoiselles Tyler pour leur don de terrain à la ville.

Deux mille sept cents piastres du fonds de réserve sont transférées au crédit du comité chargé de la construction de la nouvelle ferme de la cité.

L'amendement nécessaire aux ordonnances de la ville pour la nomination d'un sous-ingénieur permanent dans le département du feu est référé au comité d'ordonnances et de fiscalisation.

La question du demi-jour de congé pour les ouvriers employés par le département des eaux est référée à l'aveu de la cité.

Sur motion de l'échevin Westall, une récompense de \$500 est offerte pour l'arrestation et la conviction du meurtrier du Dr Chaput.

Les amendements faits antérieurement par le bureau des échevins à l'ordre du conseil nommant un inspecteur des files électriques sont renvoyés de nouveau par le conseil et restent sur la table.

Sur rapport de l'ingénieur en chef, Geo. F. Sargent reçoit la permission de se retirer du corps des pompiers et H. H. Downs est nommé membre permanent.

Thomas F. Connolly est mis sur la liste et Fred F. Prescott est nommé ingénieur permanent.

Les constables spéciaux dont les noms suivent sont nommés pour faire le service de la police le 4 juillet prochain:

D. W. Nealey, Isaac Patenaude, James Liston, John T. Cassidy, Fergus McOsker, John Lee, John Driscoll, Jos. Meunier, John Lee, Timothy Curran, W. Duplessis, Dennis Drury, Michael Sullivan, Stephen Hessian, Geo. J. Jerald, Freeman Colmore, John Tannatt, Daniel Finnegan, O. D. Faby, Edmund H. Thomas, Wm. Eagan, Thomas H. Fox, J. L. Lamoureux, Thomas F. Cregan, T. R. Alkinson, Samuel Garry, James Burns, Thomas Vaughan, John Donlon, Philip Dawson, Thomas Sullivan, George W. Henderson, William Quirk, Wm. L. Abbott, Jos. Stillings, Alex. Crall, Wm. S. Kelley, Thomas Casey, Geo. H. Williams, Thos. Cassidy, Mathew Conpe, Geo. A. Tupper, Wm. L. Mahon, Thos. McLaughery, Patrick Caserly, Hugh Rogers, Michael C. Hoar, Bernard Conroy, Michael Keazar, Michael Howard, Patrick J. Frawley, John Connors, Harley J. Currier, Jeremiah Manning, Augustin Lawrie, John O. Bourke, Alphonse Dalphonel, John F. McKerson, Martin Marren, Samuel B. Palmer, Michael McDonough, Charles Heslin, Edward E. Hand.

AT CONSEIL Les conseillers n'ont été appelés à l'ordre par le président Benson que vers les neuf heures.

5 Cts la Verges

Deuxièmement. Un nouveau lot de sateen en noir uni, aussi en couleurs patrons nouveaux, c'est la qualité de 12 1/2 cents pour

8 Cts la Verges

Troisièmement. Un lot de corps en jersey que nous allons vendre pour

5 Cts Chaque

Des jerseys en coton n'ont jamais été vendus moins que 25 cents, ainsi le prix nominal de 5 cents en font une occasion à ne pas passer.

A. G. POLLARD & CIE

Merrimack, Palmer et Middle, LOWELL, Mass.

EMPLOYES CANADIENS?

DE

A. G. POLLARD & CIE.

M. H. N. ST-MARTIN, M. W. CHAPUT, M. T. B. OUELLETTE, M. JOS. FORTIER, M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT, M. PHILIPPE COTE, M. HERMIDAS LORRAIN, M. THEOD. LUSSIER, M. GEORGE LANCTOT, M. LS. A. BERNIER, M. CHAS. DE LARONDE, M. HENRI VINCENT, M. J. F. PROULX, Mlle DENISE BOIRE, Mlle ROSA COTE, Mlle L. CHAPUT, Mlle M. JACQUES

WORTHEN HOUSE 95 et 99 Rue Worthen.

TURCOTTE & COTE Propriétaires.

MADAME P. L. GREGOIRE, 182 Rue Merrimack

J. S. BOURDON, RESTAURATEUR, 311 Rue Merrimack.

Crema Glace Gateaux

Des habits pour hommes et jeunes gens

Ne prenez pas notre parole pour tout cela, venez les examiner. Elles vous épargneront de l'argent.

Les pardessus pour hommes qu'ils offrent en vente pour \$5, \$6, \$7, \$8 et \$10 font la surprise de tous ceux qui les voient.

E. D. STEELE & CO.

Coin des Rues Central et Prescott. LOWELL, MASS.

Protegez Votre Vue

ROBITAILLE & LAVALLEE OPTICIENS & BIJOUTIERS PRATIQUES

4 MERRIMACK ST. LOWELL, MASS.

Joseph Roy Marchand-Epicier, 182 Adams st.

"BEST HAXALL" \$5.00 le quart.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

THOMAS DALY, AU NO. 75 RUE TILDEN.

JOSEPH ALBERT-ENTREPRENEUR

POMPES FUNEBRES No. 23 Cheever, PETIT CANADA.

CERCUFILLS de toutes les grandeurs aux prix les plus bas.

C. ROUSSIN & Cie PHARMACIENS

Prescriptions remplies avec soins.



MERCREDI, 28 JUIN 1893.

MENUS PROPOS

L'argent est descendu hier à soixante-dix-huit cents et trois quarts. C'est le plus bas prix connu jusqu'ici aux Etats-Unis.

Entre le militarisme et le socialisme, les Allemands semblent préférer le premier. Il serait peut-être mieux de dire qu'ils en ont moins peur.

Le premier ministre chinois, Li Hung Chang, dit que les Etats-Unis devront faire un nouveau traité avec la Chine. Le peuple américain ne demande pas mieux.

On déclare officiellement que le choléra ne se montrera probablement pas aux Etats-Unis cette année. Tant mieux. Mais ce n'est pas une raison pour négliger de prendre des précautions contre la terrible épidémie.

Un ministre protestant de Boston dit qu'il respecte les catholiques parce qu'ils veulent surveiller l'éducation religieuse de leurs enfants. Le Révérend Hugh Montgomery va sûrement le dénoncer comme traître aux institutions américaines.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Boston l'inauguration du monument élevé à la mémoire de l'amiral Farragut, l'un des héros de la guerre de sécession. On a préparé à cette occasion des fêtes splendides, auxquelles assistent les marins des navires de guerre venus à New York pour la grande revue navale.

Nous lisons dans le Congressional News, une feuille protestante: "Le protestant le plus obstiné peut difficilement s'empêcher de féliciter le Père A. M. Garin de l'hommage qui lui a été rendu par ses paroissiens lundi soir. Un témoignage si magnifique est un grand tribut à l'œuvre d'un homme, et n'est possible qu'à cause de l'amour qu'il s'est acquis par ses travaux au milieu des siens. Un prêtre qui est aimé comme le père Garin l'est évidemment, a une puissante influence pour le bien, et nous attirons l'attention de tous les critiques de la foi catholique sur le pouvoir de restriction que cette influence peut exercer sur ceux qui sont particulièrement tentés de devenir les instruments de l'anarchisme et du socialisme ennemi de la loi." Nous soumettons humblement cette appréciation aux disciples du Révérend Raboteau.

LA CONVENTION DE CHICAGO

La date de la convention de Chicago approche. Il reste moins de deux mois pour terminer les préparatifs du conseil national qui sera, pour les Canadiens des Etats-Unis, le grand événement de l'année 1893. Nous avons la plus grande confiance dans le patriotisme et l'habileté des organisateurs de cette convention, et nous entretenons l'espoir qu'ils sauront mener à bonne fin la tâche honorable et difficile qui leur a été confiée.

Le programme de discussion préparé par le comité comprend plusieurs sujets de la plus haute importance. Et si nous nous sommes permis de critiquer certaines omissions, il n'en faut pas conclure que nous désapprouvons ce qui a été fait. Telle n'a jamais été notre idée. Nous avons voulu, au contraire, aider le comité dans ses travaux. C'était non seulement notre droit, mais aussi notre devoir. Si nous nous sommes trompés, nous en sommes vraiment chagrin. Nous avons fait ce que nous pensions être juste, et nous demandons qu'on nous tienne au compte de notre bonne volonté.

Maintenant, comme nous le disions plus haut, il ne reste plus que deux mois avant la convention de Chicago.

Le comité, jusqu'ici, n'a guère mis le public dans ses confidences.

Ce n'est pas un reproche que nous lui adressons. Nous ne faisons que constater un fait.

Nous savons que la convention aura lieu au mois d'août, et on nous en a fait connaître le programme général.

Les organisateurs n'ont-ils pas quelque chose à dire à leurs compatriotes des Etats-Unis? N'ont-ils pas des renseignements à leur donner sur différents sujets?

Nous ne prétendons pas dicter au comité une ligne de conduite. Il peut parfaitement se passer de nos avis.

Tout ce que nous voulons, c'est qu'il sache que nos colonnes lui se-

ront toujours ouvertes pour les communications de toute nature qu'il croira devoir faire aux Canadiens des Etats-Unis.

Si on nous juge digne d'aider au succès de la convention nationale, nous serons toujours prêts à faire tout ce qui sera en notre pouvoir pour rendre ce succès aussi grand, aussi complet que possible.

En même temps, nous exhortons les sociétés canadiennes à se hâter de prendre des mesures pour se faire représenter à Chicago. Elles ne sauraient le faire trop tôt, et il importe qu'aucun effort ne soit épargné pour donner à la convention tout l'éclat et toute l'utilité que le travail des organisateurs fait espérer d'elle. Que chacun y mette du sien, et le succès sera complet.

UN ACTE DE JUSTICE

Nous disions, il y a quelques jours, que les protestants honnêtes répudiaient les fanatiques qui, comme le Révérend Hugh Montgomery et M. Raboteau, se plaisent à insulter les catholiques, sous prétexte de défendre les institutions américaines. C'est de Lowell aussi que vient la défense.

Le Révérend Frank O. Hall, pasteur de l'église presbytérienne, a eu le courage de se lever au milieu de sa congrégation, dimanche dernier, et de faire l'éloge de l'Eglise Catholique. Il serait à souhaiter que tous ceux qui s'appellent catholiques eussent pour leur religion tout le respect que ce ministre n'a pas craint d'exprimer devant un auditoire protestant.

Le discours de M. Hall mériterait d'être reproduit en entier. Le cadre de notre journal ne nous le permet pas, nous devons nous contenter d'en signaler les passages les plus saillants.

"Le caractère distinctif de la discipline chrétienne telle que donnée par le Christ, dit-il, est une conduite d'amour et de charité. Ne serons-nous pas assez justes envers l'Eglise Catholique pour admettre qu'elle a un splendide passé de bonnes œuvres et de charité pour les enfants de Dieu négligés?"

Après avoir déclaré que l'Eglise Catholique ne peut pas être plus tenue responsable des horreurs de l'inquisition et de la Saint-Barthélemy que les protestants ne peuvent être tenus responsables des actes de Henri VIII, M. Hall continue:

"Je crois que le pape actuel est un homme bon et sage, faisant ce qu'il peut d'après ses plus hautes prévisions pour le bien de l'humanité par l'Eglise Catholique. Quand, au nombre des splendides cadeaux offerts à l'occasion de son jubilé, vint la proclamation de Dom Pedro, du Brésil, libérant tous les esclaves de ce pays, le pape déclara que de tous les présents qu'il avait reçus celui-là était incomparablement le plus précieux; que son cœur débordait de joie à la pensée que d'un bout à l'autre de la chrétienté, il ne restait plus un seul être humain dans l'esclavage. Ce ne sont pas là les paroles d'un homme qui voudrait, s'il le pouvait, faire de nous tous des esclaves. Dans l'effervescence de nos sentiments de partisans nous sommes susceptibles d'oublier certains faits. Ainsi, nous oublions que le premier acte de tolérance religieuse, garantissant la liberté religieuse, a été fait en ce pays, non par les colonies protestantes, mais par la colonie catholique du Maryland, et que les protestants étaient les bienvenus s'ils voulaient échapper à la persécution de leurs coreligionnaires. Et l'Eglise Catholique a marché de l'avant avec nous tous à travers les siècles."

C'en est assez, croyons-nous, pour démontrer que tous les protestants ne pensent pas comme MM. Montgomery & Co. Un catholique ne pourrait guère dire plus que M. Hall.

Le ministre a l'âme assez élevée pour rendre justice à ce qui est droit, et en le remerciant de son bon témoignage, nous dirons de lui, avec tous les honnêtes gens: c'est un noble cœur, qui ne craint pas de dire la vérité.

MARTYRE

DES DEUX FAMILLES MINAMI ET TAKETA, A YATSUSHIRO, JAPON.

Un serviteur principal de Kakuzayemon, croyant que Jean était de lui-même allé chez le bonze, vint l'en féliciter. "En vérité, lui dit le confesseur de la foi, vous êtes un ange envoyé du ciel, afin de bien connaître et de publier partout que je n'ai point fléchi. On m'a porté malgré moi chez le bonze; mais je ne lui ai rendu aucun honneur, ni au Hokkeïjou qu'il m'a présenté. Je suis chrétien, et je veux mourir chrétien; je vous prie de le faire savoir à votre maître." Le serviteur ne manqua pas d'écrire sur l'heure même à Kakuzayemon, et de l'informer de tout ce qui s'était passé. Jean, craignant qu'il ne dissimulât la vérité, lui écrivit aussi lui-même, et lui fit entendre qu'il n'y avait rien au monde qui le pût faire changer de religion.

Kakuzayemon ayant informé Kato Kiyomasa de la résolution de Jean et de Simon, le prince, transporté de fureur, ordonna de leur trancher la tête, et de crucifier les personnes de leurs familles.

Ces derniers devaient être mis à mort à Yatsushiro même; Jean et Simon devaient être conduits à Kumamoto pour y être suppliciés. Mais le gouverneur qui voulait éviter à son ami Simon l'affront d'une exécution publique, dit au prince: "Il m'est facile de me saisir de Jean; mais Simon n'est pas un homme à se laisser prendre. Il vendra chèrement sa vie, et nous y perdrons beaucoup de monde. Ne vaut-il pas mieux le surprendre et le faire mourir à Yatsushiro?" Le prince y consentit, et on ne fit venir que Jean à Kumamoto.

Aussitôt qu'il fut arrivé, le gouverneur lui dit: "Je vous ai envoyé chercher, pour vous dire que Kato Kiyomasa trouve fort mauvais que vous n'ayez pas suivi son conseil, ni obéi à ses commandements. Vous savez l'intérêt que je prends à votre conservation et à celle de votre famille. Je vous prie de faire réflexion sur les malheurs que vous allez attirer sur vous, et ne me donnez pas le déplaisir de vous faire sentir jusqu'où va l'indignation du prince. C'est la dernière fois que je vous parle de cette affaire. Donnez-moi, je vous en conjure, une réponse favorable, et ne m'obligez pas à vous traiter comme rebelle à votre seigneur."

Jean, après l'avoir remercié des bontés qu'il avait pour lui, répondit: "S'il ne s'agissait que de mes biens et de ma vie, je les perdrais volontiers pour le service de mon prince; mais comme il s'agit du salut de mon âme, et qu'on veut m'obliger à renier ma Religion, je vous déclare que je ne puis faire ce que vous désirez de moi, et que mille morts ne me feront point trahir ma conscience. Je vous apporte ma tête pour gage de ma fidélité et de la résolution où je suis de mourir chrétien."

Cette réponse ne plut pas à Kakuzayemon. Cependant il l'invita à dîner, espérant pendant le repas de gagner quelque chose sur son esprit. Mais ce fut en vain; car il le trouva toujours inébranlable. Après le repas, il lui dit: "Je ne vous ai point encore déclaré nettement les volontés du prince; mais je vous fais savoir, à présent, que si vous persistez dans votre entêtement, vous allez perdre la vie, vous, votre femme et votre fils." Le gentilhomme, s'en s'étonnant, lui répondit que c'était ce qu'il désirait passionnément, qu'il connaissait le courage de sa femme et de son fils, et que c'était la plus agréable nouvelle qu'on leur pût porter.

On le mena alors dans une grande salle, et on lui commanda, en entrant, de quitter son épée. Il obéit et la donna à un de ses pages. Etant passé plus avant, il rencontra trois soldats, qu'il vit bien n'être là que pour lui ôter la vie. Comme il s'arrêtait, deux autres sortirent de derrière une tapisserie, l'épée en main. Jean se mit aussitôt à genoux, leur tendit le cou, et prononçant les saints noms de Jésus et de Marie, reçut quatre coups qui lui abattirent la tête. C'était le 8 décembre 1603, fête de l'Immaculée Conception de Notre-Dame.

La mort de Jean Minami fut suivie de celle de Simon Taketa. Kakuzayemon, avant de partir de Yatsushiro pour aller informer le prince, avait fait les derniers efforts pour tirer de lui quelque marque d'obéissance, car c'était, comme j'ai dit, son meilleur ami, sa vie lui était aussi chère que la sienne. Il était donc allé chez lui, où il l'avait trouvé avec sa mère s'entretenant du martyre. A peine fut-il entré, que saisit de douleur, il se mit à pleurer, sans lui pouvoir dire une seule parole. Simon attendit par ses larmes, ne put retenir les siennes, et qu'après quelque temps en cet état, sans se pouvoir parler que par leurs gémissements et leurs sanglots. Enfin Kakuzayemon ayant fait effort sur son esprit, s'adressa à la mère de Simon, et lui dit: "Je m'en vais à Kumamoto, pour informer le prince de la mort de son fils. Je vous prie de le dire de votre part à son père, et de lui dire que vous ne le regrettez pas." La mère de Simon dit de la vertu égale à celle de son fils, et des Symphoroses, voyant sa belle-fille déterminée à se consacrer à Dieu, pria son fils de faire ce qu'elle désirait. Il le fit pour lui obéir, et coupa les cheveux d'Agnès.

Après cela il demanda à Yoshikawa de faire venir les trois Jihyaku, ou officiers de charité, Joachim, Jean et Michel, afin qu'il eût la consolation de les voir avant de mourir. Cette grâce lui fut encore accordée. Dès qu'ils furent entrés, il leur dit avec un visage souriant: "Mes frères, ne suis-je pas heureux de pouvoir être martyr de Jésus-Christ? Qu'ai-je fait pour mériter cette grâce? Que puis-je faire ou souffrir pour reconnaître un si grand bienfait?" Qui, répondit Joachim, vous êtes bien heureux. Nous vous supplions de prier Dieu, quand vous serez arrivé au ciel, de nous accorder le même bonheur. "Je le ferai volontiers, répliqua Jean, et il est probable que vous ne tarderez pas longtemps à me suivre."

Tous alors, Simon et les Jihyaku,

et je m'estimerais la plus fortunée de toutes les mères, si je pouvais lui tenir compagnie."

Kakuzayemon qui ne s'attendait pas à une telle réponse, entra dans une grande colère, et dit: "Femme, qui donc êtes-vous? Etes-vous un démon, ou bien une bête fauve? Dites-le-moi, qui êtes-vous?" Et il la menaça de la rendre esclave. Elle s'écria: "Pât à Dieu que je fusse pendant ma vie entière au service des pauvres, employée à laver les plaies des lépreux pour l'amour de Jésus-Christ!" Kakuzayemon s'adressant alors à Simon, lui dit qu'il allait trouver le prince, et qu'il l'informerait de l'état des choses.

Nous avons dit que Kato Kiyomasa l'avait condamné à perdre la tête, et que le gouverneur fit en sorte qu'il ne fut pas exécuté à Kumamoto.

Le même jour que Jean fut mis à mort, Kakuzayemon partit sur le soir de Kumamoto, et arriva vers minuit à Yatsushiro. Il l'envoya immédiatement chercher Yoshikawa, homme de qualité, et lui dit: "Sachez que le prince a condamné à mort Simon Taketa. Vous êtes son parent et son ami; c'est pour cela que vous lui couperez la tête dans sa maison. Portez-lui cette lettre qui contient l'arrêt de sa condamnation, et le traitez avec toute l'honnêteté possible. Ne manquez pas d'exécuter les volontés du prince."

Yoshikawa ayant reçu cet ordre, se transporta sur l'heure même chez Simon, et trouvant les portes fermées parce qu'il était nuit, il frappa si longtemps qu'il lui furent ouvertes. Il trouva le confesseur de la foi en prières; et après lui avoir fait la révérence, il lui témoigna la douleur qu'il avait d'être chargé d'une commission si fâcheuse; sur quoi il lui présenta la lettre du gouverneur. Simon l'ayant lue, lui dit transporté de joie: "Vous ne pouvez pas m'apporter une meilleure nouvelle. Voulez-vous me donner un peu de temps pour me préparer à la mort?" Yoshikawa lui ayant accordé ce qu'il désirait, il entra dans une autre chambre, où il se prosterna devant une image de Notre Seigneur couronné d'épines. Après avoir été quelque temps en prières, il passa dans une autre chambre, où sa mère et sa femme reposaient, et leur fit part de la bonne nouvelle qu'il venait de recevoir.

Ses généreuses chrétiennes qui étaient préparées à ce coup, n'en parurent pas étonnées, mais se levant aussitôt commandèrent à leurs domestiques de chauffer de l'eau et d'appuyer le bain pour donner à laver à Simon (c'est une cérémonie que les Japonais observent, lorsqu'ils sont invités à un festin).

Cependant comme il savait que ses biens seraient confisqués, de peur qu'on n'accusât ses serviteurs d'avoir soustrait quelque chose, il dressa l'inventaire de tout son mobilier, et l'attacha à la porte de chaque chambre. Puis ayant pris son bain, et s'étant revêtu de ses plus riches habits, comme s'il allait aux noces, il prit congé de sa mère, de sa femme, et de tous ses valets à qui il fit un présent considérable et donna de bons avis.

A ce dernier adieu, sa mère et sa femme avec tous les serviteurs, vaincus par la douleur, versèrent des larmes en abondance, et poussèrent des sanglots qui lui perçaient le cœur. "Quoi donc, leur dit-il, est-ce là la prière de mon bonhomme? M'avez-vous la couronne de martyr? Oh! est votre foi? Oh! est votre vertu, et cette constance chrétienne que vous avez fait paraître jusqu'à présent?" Ces paroles les remirent en peur, principalement sa femme, qui avait nom Agnès. Cette belle et noble dame se jetant à ses genoux, le pria instamment de lui couper les cheveux: "De peur, disait-elle, que si je vis après vous, on ne croie que je venx me marier." Simon, s'en voulant excuser, lui dit que cela n'était pas nécessaire, et qu'après sa mort, elle serait libre de prendre tout ce qu'elle voudrait. "O mon seigneur, s'écria Agnès, je n'aurai jamais d'autre époux que vous; j'en fais vœu devant Dieu; et je ne me lèverai point que vous ne m'ayez accordé la grâce que je vous demande." La mère de Simon dit de la vertu égale à celle de son fils, et des Symphoroses, voyant sa belle-fille déterminée à se consacrer à Dieu, pria son fils de faire ce qu'elle désirait. Il le fit pour lui obéir, et coupa les cheveux d'Agnès.

Après cela il demanda à Yoshikawa de faire venir les trois Jihyaku, ou officiers de charité, Joachim, Jean et Michel, afin qu'il eût la consolation de les voir avant de mourir. Cette grâce lui fut encore accordée. Dès qu'ils furent entrés, il leur dit avec un visage souriant: "Mes frères, ne suis-je pas heureux de pouvoir être martyr de Jésus-Christ? Qu'ai-je fait pour mériter cette grâce? Que puis-je faire ou souffrir pour reconnaître un si grand bienfait?" Qui, répondit Joachim, vous êtes bien heureux. Nous vous supplions de prier Dieu, quand vous serez arrivé au ciel, de nous accorder le même bonheur. "Je le ferai volontiers, répliqua Jean, et il est probable que vous ne tarderez pas longtemps à me suivre."

Tous alors, Simon et les Jihyaku,

AVEZ-VOUS JAMAIS MANGÉ Le Celeri Creme ou le Celeri sur toas Demandez à votre épicer la canistère de deux livres du Fomex Celeri Composé de Kalamazoo.

CELERI KALAMAZOO EN MARINADE C'est une marinade délicieuse; c'est la meilleure marinade pour le saut, elle est délicate. En y ajoutant la sautée on fait une marinade rose pour les ris roses. Le Saute Celeri Kalamazoo, fait de notre meilleur celeri, pour servir dans les salades au bon goût, au dîner, au souper, etc., sur une mince d'œuf.

The SMITH DUNKLEY Co. KALAMAZOO, MICH. Les plus grands commerçants de Celeri des Etats Unis. On reçoit des ordres maintenant. Nouvelle maison à commencer le 30 Juin 1893.

HOTEL FRANCHERE. Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'église catholique française. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcôve, (Bay Window) \$1.50 par jour pour la disposition des deux appartements. Les chaux urbaines passent à la porte de cet établissement. Restaurant de première classe. PRIX MODERES Direction dirigée par le plan Européen. Pour plus amples informations, s'adresser à

O. J. et Gabriel Franchere, Propriétaires Coin de Vernon Park Place et rue Throop.

Dr Breton Bureau et Dispensaire 32 Rue Central. les deux femmes et les serviteurs, se mirent à genoux, et on récitait ensemble le Confiteor, trois Pater et trois Ave. Après ces prières vocales, Simon demeura quelque temps dans le silence, s'entretenant intérieurement avec Dieu. Puis ayant fait allumer des cierges et apporter l'image du Sauveur dont nous avons parlé, il prit sa mère d'une main et sa femme de l'autre, il leur dit: "Je vous dis adieu pour la dernière fois. Je ne vous verrai plus dans ce monde; mais j'espère bientôt vous revoir dans l'autre. Je marche le premier pour vous frayer le chemin. Je prie Dieu de vous accorder le même bonheur, et de vous appeler au plus tôt à son Paradis." Il leur dit plusieurs fois qu'elles le suivraient bientôt, sans que jusqu'alors on eût entendu dire que le prince les avait condamnées à mort.

Dr BRETON Bureau et Dispensaire 32 Rue Central. On trouva une bonne femme de journée ayant de bonnes recommandations et s'adressant au No. 4 Austin Block, Austin Avenue, Coolidge Street, en bas à droite.

Callahan & Sanborn 3 Bridge St. On se main le plus vaste assortiment de Parapluies (Secteurs), et Parasols, pour éviter les mouillures et les gelures; les plus bas de la ville. Rien de plus complet devant les chaux, toutes les maisons devant en être pourvues. La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

On DEMANDE—Cinq peintres de maisons, de premières classes, ouvrage (continuel) pour les premières maisons; s'adresser à M. W. Miller, 22 rue Willis.

On DEMANDE—On demande des maîtres d'apprentissage, s'adresser à Madame Thomas Daly au No. 75 rue Tilden. 5/12

A VENDRE—A St-Laurent, qui tient grocery à Lawrence, Mass., étant obligé, par raison de santé, de discontinuer son commerce, offre en vente tout son stock à des conditions faciles. Pour plus d'informations s'adresser à lui-même.

ALLEZ-VOUS A CHICAGO VOIR L'EXPOSITION? Si oui, cela vous paraîtrait de vous mettre en rapport avec le

Bureau d'Informations Canadien (incorporé) qui vous fournira sur demande tout ce qui peut contribuer à rendre votre séjour à Chicago le plus agréable possible. Pour toute information s'adresser à

Charles R. Daoust Bureau du NATIONAL, 53 rue Market Un grand nombre d'hôtels très confortables ont à la disposition du Bureau.

LA Lowell One Price Clothing Co. Le 24 de ce mois, l'anniversaire de la naissance de la Reine Victoria, a été fêté dans tout l'Empire britannique ainsi que par tous les sujets anglais des pays étrangers. Sa Majesté est maintenant âgée de soixante quatre ans, et le vingt du mois prochain elle aura occupé le trône cinquante six ans. Son règne a été rempli de grands événements, et marqué d'un progrès ferme dans la voie de la démocratie.

Marchandises de la Saison Habits d'hommes (sacks suits) une grande variété de patrons, \$8.00 chaque.

Lowell One Price Clothing Co. 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. C'est à Present le Massacre Des Chapeaux Quoique nous ayons fait un des meilleurs commerces de chapeaux dans la ville et que nous ayons fait seulement des ouvrages de première classe, cependant pour nous c'est seulement incomplet; et comme nous avons pris pour règle de ne garder aucune marchandise d'année en année, nous baissons nos prix, à présent, au milieu de la saison, temps où vous avez besoin de marchandises; nous offrons un assortiment de chapeaux garnis pour \$1.49, qui ont été vendus de \$3.50 à \$4.50.

McINTYRE'S BAZAAR 356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack. LOWELL, MASS.

MANNING & LEIGHTON VENTE PARENCHAN Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi, les 26, 27, 28 et 29 Juin. No s'endront en commençant à 9.30 a.m. et 2.30 p.m. chaque jour, tout notre immense stock qui sera livré au plus haut offrande et dernier enchérisseur. On vous fournira une liste qui vous permettra de ne pas rester tout le temps de la vente. Toutes sortes de fournitures nécessaires dans n'importe quelle partie de notre maison.

Compagnie du Gaz DE LOWELL. Délivre promptement le Charbon COKE

J. D. GRANT Orfèvre et Joellier et Praticien 229 Merrimack.

H. M. MASON Manufacturier DES CIGARES "STAR EAGLE," "PARKER ROSE BOUQUET" ETC. ETC. 153 Milk St., Boston, Mass

Fitchburg RR Lisez avec Attention. Cette ligne populaire vient de faire des arrangements pour les passagers qui partent de Worcester à 7.30 p.m. en se rendant à Manchester, St. John et Montreal le lendemain matin 8.15 sans changement via CENTRAL VERMONT, R. R. Pour les stations entre Stanbridge et St. Albans il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est à

J. J. CLUIN OPTICIEN

54 Central St., Coin de Prescott Respectez vos Morts

F. X. ALBERT Entrepreneur de pompes funebres No. 3 Rue Tucker, Petit Canada.

UNE CARTE M. Edmond Gervais est maintenant au service de la pharmacie Woodman & Daly, au coin des rues Suffolk et Market. Il invite la population canadienne à aller lui donner tout l'encouragement possible. 13 av juv

J. L. Chalifoux.

Un mot sur les Chaussures de Dames

Notre stock de Salons pour Dames

St. Crispin, le saint patron de tous les cor-
donniers, songeait un peu en faisant sa pre-
mière paire de chaussures que son humble
occupation serait mias un jour au nombre de
bons arts et remplirait un page dans l'his-
toire quotidienne de nos femmes, et nous
les magnifiques QUEENS OF BEAUTY
doivent chercher l'humble cordonnier avec sa
pièce et attendre, car vraiment, il examine
leur semelle.

Nous rappelons aux dames de Lowell et de
environs que

Nous défions toute Compétition

Dans les chaussures de dames, \$2.00, \$2.50
\$3.00, \$3.50, \$4.00, \$4.50.

Chaussures Oxfords qui laissent, pour \$2.50
75 c., 98 c., \$1.23, \$1.30, \$2.00, \$2.50 et \$3.
formes ordinaires ou d'opéra, en drap avec
dentelle en cuir patiné.

Dans les chaussures de demoiselles et d'en-
fants nous avons une variété à toute
parfaite.

Notre stock de chaussures pour hommes et
jeunes gens est tellement frappant qu'on est
forcé d'en acheter.

J. L. Chalifoux,

Est capable d'exposer tout ce qu'il y a d'idée
gaie et d'artisticité en fait de chaussures mo-
dernes, et les invite à venir examiner elles-
mêmes son magnifique stock qui contient l'assortiment
le plus complet qu'il y a à Lowell, en fait
d'articles gais et de différentes sortes.

Nous en mentionnons quelques lignes ac-
cueillantes.

Fourmilier, Russel Blucher Oxfords pour
dames \$1.25 seulement.

Belles Russes Blucher Oxfords, en veau,
pour dames, seulement \$1.50.

Superbes chaussures en veau de Russes
Oxfords, faites à la main, pour dames, \$2.25
seulement.

Des chaussures en vrai veau de Russes
Blucher Polish, portées haut, seulement \$3.00

J. L. Chalifoux,

COIN DES
Rues Central et Middle
Lowell Mass.

Pianos et Harmoniums,
BROWN & SIMPSON

Les meilleurs instruments fabriqués aux
Etats Unis.

Sans Egal pour la
Douceur de Son,
le Flair la Solidité
et la Perfection de l'Action.

Agent Général, J. J. LATOUR

9 May St., Worcester, Mass.

Agent a Lowell, E. VINCELETTE

204 Rue Moody, 204

Boston & Maine R. R.

(Division Ouest)

LES TRAINS LAISSENT LA STATION DE LA
RUE CENTRAL—LOWELL

Pour Boston, à 8.50, 10.10, 12.00, 13.55, 15.50,
17.45, 19.40, 21.35, 23.30, 25.25, 27.20, 29.15,
31.10, 33.05, 35.00, 36.55, 38.50, 40.45, 42.40,
44.35, 46.30, 48.25, 50.20, 52.15, 54.10, 56.05,
58.00, 60.00, 62.00, 64.00, 66.00, 68.00, 70.00,
72.00, 74.00, 76.00, 78.00, 80.00, 82.00, 84.00,
86.00, 88.00, 90.00, 92.00, 94.00, 96.00, 98.00,
100.00, 102.00, 104.00, 106.00, 108.00, 110.00,
112.00, 114.00, 116.00, 118.00, 120.00, 122.00,
124.00, 126.00, 128.00, 130.00, 132.00, 134.00,
136.00, 138.00, 140.00, 142.00, 144.00, 146.00,
148.00, 150.00, 152.00, 154.00, 156.00, 158.00,
160.00, 162.00, 164.00, 166.00, 168.00, 170.00,
172.00, 174.00, 176.00, 178.00, 180.00, 182.00,
184.00, 186.00, 188.00, 190.00, 192.00, 194.00,
196.00, 198.00, 200.00, 202.00, 204.00, 206.00,
208.00, 210.00, 212.00, 214.00, 216.00, 218.00,
220.00, 222.00, 224.00, 226.00, 228.00, 230.00,
232.00, 234.00, 236.00, 238.00, 240.00, 242.00,
244.00, 246.00, 248.00, 250.00, 252.00, 254.00,
256.00, 258.00, 260.00, 262.00, 264.00, 266.00,
268.00, 270.00, 272.00, 274.00, 276.00, 278.00,
280.00, 282.00, 284.00, 286.00, 288.00, 290.00,
292.00, 294.00, 296.00, 298.00, 300.00, 302.00,
304.00, 306.00, 308.00, 310.00, 312.00, 314.00,
316.00, 318.00, 320.00, 322.00, 324.00, 326.00,
328.00, 330.00, 332.00, 334.00, 336.00, 338.00,
340.00, 342.00, 344.00, 346.00, 348.00, 350.00,
352.00, 354.00, 356.00, 358.00, 360.00, 362.00,
364.00, 366.00, 368.00, 370.00, 372.00, 374.00,
376.00, 378.00, 380.00, 382.00, 384.00, 386.00,
388.00, 390.00, 392.00, 394.00, 396.00, 398.00,
400.00, 402.00, 404.00, 406.00, 408.00, 410.00,
412.00, 414.00, 416.00, 418.00, 420.00, 422.00,
424.00, 426.00, 428.00, 430.00, 432.00, 434.00,
436.00, 438.00, 440.00, 442.00, 444.00, 446.00,
448.00, 450.00, 452.00, 454.00, 456.00, 458.00,
460.00, 462.00, 464.00, 466.00, 468.00, 470.00,
472.00, 474.00, 476.00, 478.00, 480.00, 482.00,
484.00, 486.00, 488.00, 490.00, 492.00, 494.00,
496.00, 498.00, 500.00, 502.00, 504.00, 506.00,
508.00, 510.00, 512.00, 514.00, 516.00, 518.00,
520.00, 522.00, 524.00, 526.00, 528.00, 530.00,
532.00, 534.00, 536.00, 538.00, 540.00, 542.00,
544.00, 546.00, 548.00, 550.00, 552.00, 554.00,
556.00, 558.00, 560.00, 562.00, 564.00, 566.00,
568.00, 570.00, 572.00, 574.00, 576.00, 578.00,
580.00, 582.00, 584.00, 586.00, 588.00, 590.00,
592.00, 594.00, 596.00, 598.00, 600.00, 602.00,
604.00, 606.00, 608.00, 610.00, 612.00, 614.00,
616.00, 618.00, 620.00, 622.00, 624.00, 626.00,
628.00, 630.00, 632.00, 634.00, 636.00, 638.00,
640.00, 642.00, 644.00, 646.00, 648.00, 650.00,
652.00, 654.00, 656.00, 658.00, 660.00, 662.00,
664.00, 666.00, 668.00, 670.00, 672.00, 674.00,
676.00, 678.00, 680.00, 682.00, 684.00, 686.00,
688.00, 690.00, 692.00, 694.00, 696.00, 698.00,
700.00, 702.00, 704.00, 706.00, 708.00, 710.00,
712.00, 714.00, 716.00, 718.00, 720.00, 722.00,
724.00, 726.00, 728.00, 730.00, 732.00, 734.00,
736.00, 738.00, 740.00, 742.00, 744.00, 746.00,
748.00, 750.00, 752.00, 754.00, 756.00, 758.00,
760.00, 762.00, 764.00, 766.00, 768.00, 770.00,
772.00, 774.00, 776.00, 778.00, 780.00, 782.00,
784.00, 786.00, 788.00, 790.00, 792.00, 794.00,
796.00, 798.00, 800.00, 802.00, 804.00, 806.00,
808.00, 810.00, 812.00, 814.00, 816.00, 818.00,
820.00, 822.00, 824.00, 826.00, 828.00, 830.00,
832.00, 834.00, 836.00, 838.00, 840.00, 842.00,
844.00, 846.00, 848.00, 850.00, 852.00, 854.00,
856.00, 858.00, 860.00, 862.00, 864.00, 866.00,
868.00, 870.00, 872.00, 874.00, 876.00, 878.00,
880.00, 882.00, 884.00, 886.00, 888.00, 890.00,
892.00, 894.00, 896.00, 898.00, 900.00, 902.00,
904.00, 906.00, 908.00, 910.00, 912.00, 914.00,
916.00, 918.00, 920.00, 922.00, 924.00, 926.00,
928.00, 930.00, 932.00, 934.00, 936.00, 938.00,
940.00, 942.00, 944.00, 946.00, 948.00, 950.00,
952.00, 954.00, 956.00, 958.00, 960.00, 962.00,
964.00, 966.00, 968.00, 970.00, 972.00, 974.00,
976.00, 978.00, 980.00, 982.00, 984.00, 986.00,
988.00, 990.00, 992.00, 994.00, 996.00, 998.00,
1000.00, 1002.00, 1004.00, 1006.00, 1008.00,
1010.00, 1012.00, 1014.00, 1016.00, 1018.00,
1020.00, 1022.00, 1024.00, 1026.00, 1028.00,
1030.00, 1032.00, 1034.00, 1036.00, 1038.00,
1040.00, 1042.00, 1044.00, 1046.00, 1048.00,
1050.00, 1052.00, 1054.00, 1056.00, 1058.00,
1060.00, 1062.00, 1064.00, 1066.00, 1068.00,
1070.00, 1072.00, 1074.00, 1076.00, 1078.00,
1080.00, 1082.00, 1084.00, 1086.00, 1088.00,
1090.00, 1092.00, 1094.00, 1096.00, 1098.00,
1100.00, 1102.00, 1104.00, 1106.00, 1108.00,
1110.00, 1112.00, 1114.00, 1116.00, 1118.00,
1120.00, 1122.00, 1124.00, 1126.00, 1128.00,
1130.00, 1132.00, 1134.00, 1136.00, 1138.00,
1140.00, 1142.00, 1144.00, 1146.00, 1148.00,
1150.00, 1152.00, 1154.00, 1156.00, 1158.00,
1160.00, 1162.00, 1164.00, 1166.00, 1168.00,
1170.00, 1172.00, 1174.00, 1176.00, 1178.00,
1180.00, 1182.00, 1184.00, 1186.00, 1188.00,
1190.00, 1192.00, 1194.00, 1196.00, 1198.00,
1200.00, 1202.00, 1204.00, 1206.00, 1208.00,
1210.00, 1212.00, 1214.00, 1216.00, 1218.00,
1220.00, 1222.00, 1224.00, 1226.00, 1228.00,
1230.00, 1232.00, 1234.00, 1236.00, 1238.00,
1240.00, 1242.00, 1244.00, 1246.00, 1248.00,
1250.00, 1252.00, 1254.00, 1256.00, 1258.00,
1260.00, 1262.00, 1264.00, 1266.00, 1268.00,
1270.00, 1272.00, 1274.00, 1276.00, 1278.00,
1280.00, 1282.00, 1284.00, 1286.00, 1288.00,
1290.00, 1292.00, 1294.00, 1296.00, 1298.00,
1300.00, 1302.00, 1304.00, 1306.00, 1308.00,
1310.00, 1312.00, 1314.00, 1316.00, 1318.00,
1320.00, 1322.00, 1324.00, 1326.00, 1328.00,
1330.00, 1332.00, 1334.00, 1336.00, 1338.00,
1340.00, 1342.00, 1344.00, 1346.00, 1348.00,
1350.00, 1352.00, 1354.00, 1356.00, 1358.00,
1360.00, 1362.00, 1364.00, 1366.00, 1368.00,
1370.00, 1372.00, 1374.00, 1376.00, 1378.00,
1380.00, 1382.00, 1384.00, 1386.00, 1388.00,
1390.00, 1392.00, 1394.00, 1396.00, 1398.00,
1400.00, 1402.00, 1404.00, 1406.00, 1408.00,
1410.00, 1412.00, 1414.00, 1416.00, 1418.00,
1420.00, 1422.00, 1424.00, 1426.00, 1428.00,
1430.00, 1432.00, 1434.00, 1436.00, 1438.00,
1440.00, 1442.00, 1444.00, 1446.00, 1448.00,
1450.00, 1452.00, 1454.00, 1456.00, 1458.00,
1460.00, 1462.00, 1464.00, 1466.00, 1468.00,
1470.00, 1472.00, 1474.00, 1476.00, 1478.00,
1480.00, 1482.00, 1484.00, 1486.00, 1488.00,
1490.00, 1492.00, 1494.00, 1496.00, 1498.00,
1500.00, 1502.00, 1504.00, 1506.00, 1508.00,
1510.00, 1512.00, 1514.00, 1516.00, 1518.00,
1520.00, 1522.00, 1524.00, 1526.00, 1528.00,
1530.00, 1532.00, 1534.00, 1536.00, 1538.00,
1540.00, 1542.00, 1544.00, 1546.00, 1548.00,
1550.00, 1552.00, 1554.00, 1556.00, 1558.00,
1560.00, 1562.00, 1564.00, 1566.00, 1568.00,
1570.00, 1572.00, 1574.00, 1576.00, 1578.00,
1580.00, 1582.00, 1584.00, 1586.00, 1588.00,
1590.00, 1592.00, 1594.00, 1596.00, 1598.00,
1600.00, 1602.00, 1604.00, 1606.00, 1608.00,
1610.00, 1612.00, 1614.00, 1616.00, 1618.00,
1620.00, 1622.00, 1624.00, 1626.00, 1628.00,
1630.00, 1632.00, 1634.00, 1636.00, 1638.00,
1640.00, 1642.00, 1644.00, 1646.00, 1648.00,
1650.00, 1652.00, 1654.00, 1656.00, 1658.00,
1660.00, 1662.00, 1664.00, 1666.00, 1668.00,
1670.00, 1672.00, 1674.00, 1676.00, 1678.00,
1680.00, 1682.00, 1684.00, 1686.00, 1688.00,
1690.00, 1692.00, 1694.00, 1696.00, 1698.00,
1700.00, 1702.00, 1704.00, 1706.00, 1708.00,
1710.00, 1712.00, 1714.00, 1716.00, 1718.00,
1720.00, 1722.00, 1724.00, 1726.00, 1728.00,
1730.00, 1732.00, 1734.00, 1736.00, 1738.00,
1740.00, 1742.00, 1744.00, 1746.00, 1748.00,
1750.00, 1752.00, 1754.00, 1756.00, 1758.00,
1760.00, 1762.00, 1764.00, 1766.00, 1768.00,
1770.00, 1772.00, 1774.00, 1776.00, 1778.00,
1780.00, 1782.00, 1784.00, 1786.00, 1788.00,
1790.00, 1792.00, 1794.00, 1796.00, 1798.00,
1800.00, 1802.00, 1804.00, 1806.00, 1808.00,
1810.00, 1812.00, 1814.00, 1816.00, 1818.00,
1820.00, 1822.00, 1824.00, 1826.00, 1828.00,
1830.00, 1832.00, 1834.00, 1836.00, 1838.00,
1840.00, 1842.00, 1844.00, 1846.00, 1848.00,
1850.00, 1852.00, 1854.00, 1856.00, 1858.00,
1860.00, 1862.00, 1864.00, 1866.00, 1868.00,
1870.00, 1872.00, 1874.00, 1876.00, 1878.00,
1880.00, 1882.00, 1884.00, 1886.00, 1888.00,
1890.00, 1892.00, 1894.00, 1896.00, 1898.00,
1900.00, 1902.00, 1904.00, 1906.00, 1908.00,
1910.00, 1912.00, 1914.00, 1916.00, 1918.00,
1920.00, 1922.00, 1924.00, 1926.00, 1928.00,
1930.00, 1932.00, 1934.00, 1936.00, 1938.00,
1940.00, 1942.00, 1944.00, 1946.00, 1948.00,
1950.00, 1952.00, 1954.00, 1956.00, 1958.00,
1960.00, 1962.00, 1964.00, 1966.00, 1968.00,
1970.00, 1972.00, 1974.00, 1976.00, 1978.00,
1980.00, 1982.00, 1984.00, 1986.00, 1988.00,
1990.00, 1992.00, 1994.00, 1996.00, 1998.00,
2000.00, 2002.00, 2004.00, 2006.00, 2008.00,
2010.00, 2012.00, 2014.00, 2016.00, 2018.00,
2020.00, 2022.00, 2024.00, 2026.00, 2028.00,
2030.00, 2032.00, 2034.00, 2036.00, 2038.00,
2040.00, 2042.00, 2044.00, 2046.00, 2048.00,
2050.00, 2052.00, 2054.00, 2056.00, 2058.00,
2060.00, 2062.00, 2064.00, 2066.00, 2068.00,
2070.00, 2072.00, 2074.00, 2076.00, 2078.00,
2080.00, 2082.00, 2084.00, 2086.00, 2088.00,
2090.00, 2092.00, 2094.00, 2096.00, 2098.00,
2100.00, 2102.00, 2104.00, 2106.00, 2108.00,
2110.00, 2112.00, 2114.00, 2116.00, 2118.00,
2120.00, 2122.00, 2124.00, 2126.00, 2128.00,
2130.00, 2132.00, 2134.00, 2136.00, 2138.00,
2140.00, 2142.00, 2144.00, 2146.00, 2148.00,
2150.00, 2152.00, 2154.00, 2156.00, 2158.00,
2160.00, 2162.00, 2164.00, 2166.00, 2168.00,
2170.00, 2172.00, 2174.00, 2176.00, 2178.00,
2180.00, 2182.00, 2184.00, 2186.00, 2188.00,
2190.00, 2192.00, 2194.00, 2196.00, 2198.00,
2200.00, 2202.00, 2204.00, 2206.00, 2208.00,
2210.00, 2212.00, 2214.00, 2216.00, 2218.00,
2220.00, 2222.00, 2224.00, 2226.00, 2228.00,
2230.00, 2232.00, 2234.00, 2236.00, 2238.00,
2240.00, 2242.00, 2244.00, 2246.00, 2248.00,
2250.00, 2252.00, 2254.00, 2256.00, 2258.00,
2260.00, 2262.00, 2264.00, 2266.00, 2268.00,
2270.00, 2272.00, 2274.00, 2276.00, 2278.00,
2280.00, 2282.00, 2284.00, 2286.00, 2288.00,
2290.00, 2292.00, 2294.00, 2296.00, 2298.00,
2300.00, 2302.00, 2304.00, 2306.00, 2308.00,
2310.00, 2312.00, 2314.00, 2316.00, 2318.00,
2320.00, 2322.00, 2324.00, 2326.00, 2328.00,
2330.00, 2332.00, 2334.00, 2336.00, 2338.00,
2340.00, 2342.00, 2344.00, 2346.00, 2348.00,
2350.00, 2352.00, 2354.00, 2356.00, 2358.00,
2360.00, 2362.00, 2364.00, 2366.00, 2368.00,
2370.00, 2372.00, 2374.00, 2376.00, 2378.00,
2380.00, 2382.00, 2384.00, 2386.00, 2388.00,
2390.00, 2392.00, 2394.00, 2396.00, 2398.00,
2400.00, 2402.00, 2404.00, 2406.00, 2408.00,
2410.00, 2412.00, 2414.00, 2416.00, 2418.00,
2420.00, 2422.00, 2424.00, 2426.00, 2428.00,
2430.00, 2432.00, 2434.00, 2436.00, 2438.00,
2440.00, 2442.00, 2444.00, 2446.00, 2448.00,
2450.00, 2452.00, 2454.00, 2456.00, 2458.00,
2460.00, 2462.00, 2464.00, 2466.00, 2468.00,
2470.00, 2472.00, 2474.00, 2476.00, 2478.00,
2480.00, 2482.00, 2484.00, 2486.00, 2488.00,
2490.00, 2492.00, 2494.00, 2496.00, 2498.00,
2500.00, 2502.00, 2504.00, 2506.00, 2508.00,
2510.00, 2512.00, 2514.00, 2516.00, 2518.00,
2520.00, 2522.00, 2524.00, 2526.00, 2528.00,
2530.00, 2532.00, 2534.00, 2536.00, 2538.00,
2540.00, 2542.00, 2544.00, 2546.00, 2548.00,
2550.00, 2552.00, 2554.00, 2556.00, 2558.00,
2560.00, 2562.00, 2564.00, 2566.00, 2568.00,
2570.00, 2572.00, 2574.00, 2576.00, 2578.00,
2580.00, 2582.00, 2584.00, 2586.00, 2588.00,
2590.00, 2592.00, 2594.00, 2596.00, 2598.00,
2600.00, 2602.00, 2604.00, 2606.00, 2608.00,
2610.00, 2612.00, 2614.00, 2616.00, 2618.00,
2620.00, 2622

TELEGRAPHIE

MORENCY EN PRISON

IL A ETE ARRETE PAR LE DETECTIVE PATRY

Derrière Détails du Drame de Lévis

Québec, 28.—La tragédie de St Joseph de Lévis continue à faire le sujet de toutes les conversations.

Voici la version exacte des faits: Morency était employé comme gardien de nuit au chantier Gilmour.

Après le souper, Morency envoya chercher un demi-gallon de bière qu'il but avec sa femme.

Tout à coup la chienne se déclara et l'accusa de s'être livré à des actes de violence à l'égard de sa compagne à coups de poings.

Le petit frère de Morency, âgé de 13 ans qui se trouvait là voulut empêcher son frère de battre la malheureuse, mais il fut lui-même maltraité et s'enfuit.

Après s'être rendu coupable de ce crime monstrueux, Morency s'enfuit et se rendit chez sa mère à laquelle il raconta en détail ce qui venait de se passer disant qu'il avait tué sa femme et qu'il allait se tuer lui-même.

Puis il demanda une feuille de papier et écrivit son testament. Il laissait à sa mère tous ses habits, ses meubles, son assurance de vie de la société des débardeurs, son salaire de la semaine, etc.

Il signa, partit, laissant sa mère tout en pleurs et ne le revit plus jusqu'au moment où il a été arrêté.

L'ARRESTATION

Lorsque plainte fut émise à Québec, le détective Patry partit pour aller opérer son arrestation en compagnie du constable Turgeon de la police provinciale.

Les trois agents surveillaient les alentours pendant toute la nuit et ce matin vers sept heures, ils réussirent à relancer l'accusé qui était allé chercher assise dans un fenil appartenant au second mari de sa mère.

La victime de l'attentat est encore en danger, bien qu'elle ait pris un peu de mieux. On craint des complications sérieuses.

L'arme dont Morency s'est servi est un revolver allemand, calibre 38. Il est en possession des autorités.

Il est très probable que le prisonnier plaidera coupable à l'enquête et subira une condamnation sommaire.

La déposition faite par la victime, devant le magistrat Marscan, corrobore les détails donnés plus haut.

EN ALLEMAGNE

LE PROJET DE LOI MILITAIRE

L'Alsace-Lorraine est irréconciliable

Berlin, 28.—Le Reichsanzwenger annonce que le projet de loi militaire qui sera soumis au prochain parlement sera amendé tel que le désire le parti libéral.

Les socialistes ont fait une démonstration pour célébrer la victoire de leur candidat à Luback. Il y a eu des désordres et la police a dû intervenir.

Après avoir manifesté la joie profonde qu'il ressentait de la victoire de son parti, M. Liebknecht a parlé du projet de loi militaire, dont il est l'ennemi irréconciliable.

L'adoption du projet de loi militaire par le Reichstag, dit-il, serait une chance de plus pour le parti socialiste, car nous serions tirés d'un moment de crise.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

Un-Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le meilleur des résultats obtenus par les Pilules d'Ayer.

Besoin

Un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer. — Boothby (Me.) Reporter.

Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "saleté", ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessous du genou.

Des trains spéciaux conduisent les excursionnistes à Haggerty's Pond qui est reconnu comme étant le plus bel endroit pour donner des fêtes de ce genre dans les environs.

Nos compatriotes de Lawrence et de Haverhill seront invités à prendre part à la fête.

Des sous-comités ont été nommés pour préparer un grand programme d'amusements que nous publions sous peu.

Tous les Canadiens peuvent se préparer à aller passer une agréable journée à Haggerty's Pond.

ENCORE DU SANG

DES FEMMES EN BROUILLÉ SE FRAPPENT AVEC DES INSTRUMENTS DE CUISINE

Nellie Ivers dans un état critique à la ferme de la cité

Des scènes scandaleuses se sont encore passées hier après-midi dans l'imposante Flood de la rue Market.

Celle qui a été la cause des premiers troubles a été nommée Donohoe dont le mari a été envoyé en prison il y a quelques jours.

Elle prétendait que ses voisines, Sarah McCarthy et Nellie Ivers, étaient la cause de son arrestation.

Elles étaient toutes ivres et les gros mots allaient bon train. Voyant qu'elles ne pouvaient se talocher assez fort avec leur mains elles s'emparaient d'instruments de cuisine avec lesquels elles frappaient à tort et à travers.

La mêlée devint générale et une foule nombreuse se rendit sur les lieux.

Lorsque la police arriva le sang coulait. Les officiers Braut et Harrington entrèrent dans la maison et se trouvèrent l'endroit où se trouvait la femme nommée Nellie Ivers, toute couverte de sang et portant une terrible entaille au dessus de l'œil.

Deux autres qui se battaient comme de véritables indiens. La voiture de la patrouille fut mandée et la blessée ainsi qu'une autre femme du nom de Sarah McCarthy furent amenées au bureau de police.

Nellie Ivers fut ensuite transportée au dispensaire du bureau de police où le Dr Ricker fut appelé pour couvrir ses blessures qui étaient horribles à voir.

Elles lui ont été infligées avec une casserole et elles pourraient avoir de sérieuses conséquences. Plus tard la malheureuse fut transférée à la ferme de la cité où elle est restée en traitement.

Ce matin, elle était encore dans un état critique. Sarah McCarthy, qui était avec elle, a comparu en cour ce matin, accusée d'ivrognerie, et a été condamnée à 6 mois de prison.

D'autres arrestations seront probablement opérées.

BENOIT & FOX, Artistes-Photographes, 8 HURD STREET

Canadiens affions tous au Union * Market

QUI EST LE COQ

Une explosion fatale

Boston, 28.—Une explosion a eu lieu hier midi dans l'édifice de la United States Fireworks Company, à Newton.

Après avoir manifesté la joie profonde qu'il ressentait de la victoire de son parti, M. Liebknecht a parlé du projet de loi militaire, dont il est l'ennemi irréconciliable.

L'adoption du projet de loi militaire par le Reichstag, dit-il, serait une chance de plus pour le parti socialiste, car nous serions tirés d'un moment de crise.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

GRANDE FETE CHAMPETRE

A BELLEVUE GROVE, HAGGETT'S POND, LE 20 JUILLET PROCHAIN

L'Excursion du Club Canadien-Américain

Le club Démocratique Canado-Américain poursuit toujours son œuvre pour la naturalisation a décidé d'organiser une grande fête champêtre et excursion, dans le but de venir en aide au fonds de naturalisation.

Un comité d'organisation, nommé à cet effet, s'est réuni hier soir. Il a choisi la Bellevue Grove, Haggerty's Pond, près d'Andover, Mass., comme devant être le lieu de réunion de cette fête champêtre.

La date a été fixée au jeudi, 20 juillet prochain, et le prix des billets sera de 60 cents. Le départ aura lieu de Lowell à 8 30 heures du matin et le retour s'effectuera vers les 7 heures du soir.

Des trains spéciaux conduisent les excursionnistes à Haggerty's Pond qui est reconnu comme étant le plus bel endroit pour donner des fêtes de ce genre dans les environs.

Nos compatriotes de Lawrence et de Haverhill seront invités à prendre part à la fête.

Des sous-comités ont été nommés pour préparer un grand programme d'amusements que nous publions sous peu.

Tous les Canadiens peuvent se préparer à aller passer une agréable journée à Haggerty's Pond.

ENCORE DU SANG

DES FEMMES EN BROUILLÉ SE FRAPPENT AVEC DES INSTRUMENTS DE CUISINE

Nellie Ivers dans un état critique à la ferme de la cité

Des scènes scandaleuses se sont encore passées hier après-midi dans l'imposante Flood de la rue Market.

Celle qui a été la cause des premiers troubles a été nommée Donohoe dont le mari a été envoyé en prison il y a quelques jours.

Elle prétendait que ses voisines, Sarah McCarthy et Nellie Ivers, étaient la cause de son arrestation.

Elles étaient toutes ivres et les gros mots allaient bon train. Voyant qu'elles ne pouvaient se talocher assez fort avec leur mains elles s'emparaient d'instruments de cuisine avec lesquels elles frappaient à tort et à travers.

La mêlée devint générale et une foule nombreuse se rendit sur les lieux.

Lorsque la police arriva le sang coulait. Les officiers Braut et Harrington entrèrent dans la maison et se trouvèrent l'endroit où se trouvait la femme nommée Nellie Ivers, toute couverte de sang et portant une terrible entaille au dessus de l'œil.

Deux autres qui se battaient comme de véritables indiens. La voiture de la patrouille fut mandée et la blessée ainsi qu'une autre femme du nom de Sarah McCarthy furent amenées au bureau de police.

Nellie Ivers fut ensuite transportée au dispensaire du bureau de police où le Dr Ricker fut appelé pour couvrir ses blessures qui étaient horribles à voir.

Elles lui ont été infligées avec une casserole et elles pourraient avoir de sérieuses conséquences. Plus tard la malheureuse fut transférée à la ferme de la cité où elle est restée en traitement.

Ce matin, elle était encore dans un état critique. Sarah McCarthy, qui était avec elle, a comparu en cour ce matin, accusée d'ivrognerie, et a été condamnée à 6 mois de prison.

D'autres arrestations seront probablement opérées.

BENOIT & FOX, Artistes-Photographes, 8 HURD STREET

Canadiens affions tous au Union * Market

QUI EST LE COQ

Une explosion fatale

Boston, 28.—Une explosion a eu lieu hier midi dans l'édifice de la United States Fireworks Company, à Newton.

Après avoir manifesté la joie profonde qu'il ressentait de la victoire de son parti, M. Liebknecht a parlé du projet de loi militaire, dont il est l'ennemi irréconciliable.

L'adoption du projet de loi militaire par le Reichstag, dit-il, serait une chance de plus pour le parti socialiste, car nous serions tirés d'un moment de crise.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

M. Liebknecht déclare que son parti et lui ne cessent de combattre le système militaire actuel, et que leur but est d'amener l'établissement en Allemagne d'une milice recrutée sur les mêmes bases que celle de la Suisse.

LE MAGASIN ROUGE

Jobs pour cette semaine

Il ne nous reste plus que quelques douzaines de nos BAS à 4c.

La balance de nos indiennes noires en pièce valant 8c pour 6c

Coton jaune en coupons valant 8c pour 5c

Coton blanc (Shirting) valant 10c pour 7c

Indienne à fonds blanc 5c

Coton à oreillers 1 1/4 vge de largeur, en coupon de 1 et 2 vge valant 15c à 10c.

Collets en toile et en caoutchouc pour hommes, pour 5c

Boucles en soie noire 5c

4 paires de chaussons sans couture pour 25c.

Hâtez-vous si vous voulez profiter de cette grande occasion

A. S. Beauchemin.

344 Rue Merrimack 344

LOWELL MASS.

COUR DE POLICE

Scène de Viol et sans intérêt

Le juge Halcy a bécoté les affaires en moins de vingt minutes en cour de police ce matin.

John J. Meloy, un individu qui lundi sortait de la maison de correction, où il avait purgé une condamnation de huit mois, comparait de nouveau ce matin devant le juge Hadley accusé d'ivrognerie.

Il fut arrêté par l'officier Grinnell, à qui il donna un mauvais coup à la main gauche, pendant qu'il attendait la voiture de la patrouille. Son mauvais coup lui valut cette fois huit mois de prison.

Sarah McCarthy, pour ivrognerie, 6 mois de prison; Patrick Sullivan, pour la même offense, 3 mois de maison de correction; Thomas T. Cummings, pour troisième offense d'ivrognerie, probation.

Edgar St Georges, accusé de vol au préjudice d'Alex Charré, comparait de nouveau en cour vendredi. La police ne peut trouver le voleur.

Mort sur la Rue

Ce matin, un nommé John O'Rourke, âgé de 64 ans, est tombé mort sur la rue Market près de la rue Central.

Il résidait au 22 Seventh Street, Centralville, et souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur.

Tentative de suicide

Albert Richardson, un fermier bien connu de Pelham, a tenté de se suicider, hier, en se tirant un coup de revolver.

Il se trouvait dans la région du cur et la blessé est aujourd'hui convalescent à l'hôpital de cette ville.

Funérailles

Les funérailles de M. Alexandre Dubuc, décédé rue Broadway, le 19 juin courant, à l'âge de 92 ans, ont eu lieu ce matin, à l'église St Jean Baptiste.

Le service funéraire a été chanté par le Révérend P. Amyot.

Les porteurs du coin du pote étaient MM. Adolphe Donnet, Cléophas Robidou, Martin Ryan et James Fitzgerald.

Un grand nombre de bouquets ont été déposés sur la tombe.

ADRESSE ET CADEAUX

Le Frère Athanasius l'Objet d'une Démonstration

Une jolie petite fête a eu lieu dans la maison des RR. FF. Maristes, rue Merrimack, hier soir.

Les jeunes garçons qui font partie du chœur de l'église St Jean-Baptiste ont cru devoir présenter un cadeau à leur frère qui les dirige depuis quelques mois.

Tous se sont rendus au parloir, dans la maison des Frères, et M. Ogilvie Gignac, qui faisait le speaker de la circonstance, lut une jolie adresse bien tournée au Frère Joseph Athanasius qu'on avait fait demander.

QUE VOULAIT-IL ?

UN IVROGNE ENTRE LA NUIT DANS LA CHAMBRE D'UNE FEMME

Il est Arrêté ayant en sa Possession Deux Montres

Un nommé John J. Sullivan est aujourd'hui enroué dans la prison de cette ville, accusé d'assaut sur une femme nommée Hamilton et sur un nommé Hamill.

Il fut arrêté par l'officier Grinnell, à qui il donna un mauvais coup à la main gauche, pendant qu'il attendait la voiture de la patrouille. Son mauvais coup lui valut cette fois huit mois de prison.

Sarah McCarthy, pour ivrognerie, 6 mois de prison; Patrick Sullivan, pour la même offense, 3 mois de maison de correction; Thomas T. Cummings, pour troisième offense d'ivrognerie, probation.

Edgar St Georges, accusé de vol au préjudice d'Alex Charré, comparait de nouveau en cour vendredi. La police ne peut trouver le voleur.

Mort sur la Rue

Ce matin, un nommé John O'Rourke, âgé de 64 ans, est tombé mort sur la rue Market près de la rue Central.

Il résidait au 22 Seventh Street, Centralville, et souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur.

Tentative de suicide

Albert Richardson, un fermier bien connu de Pelham, a tenté de se suicider, hier, en se tirant un coup de revolver.

Il se trouvait dans la région du cur et la blessé est aujourd'hui convalescent à l'hôpital de cette ville.

Funérailles

Les funérailles de M. Alexandre Dubuc, décédé rue Broadway, le 19 juin courant, à l'âge de 92 ans, ont eu lieu ce matin, à l'église St Jean Baptiste.

Le service funéraire a été chanté par le Révérend P. Amyot.

Les porteurs du coin du pote étaient MM. Adolphe Donnet, Cléophas Robidou, Martin Ryan et James Fitzgerald.

Un grand nombre de bouquets ont été déposés sur la tombe.

ADRESSE ET CADEAUX

Le Frère Athanasius l'Objet d'une Démonstration

Après avoir été retenu chez lui pendant quelques jours par une attaque d'inflammation d'intestin, M. A. G. Grenier est sorti hier pour la première fois.

Il y a actuellement deux officiers de police qui sont retenus à leur chambre par la maladie: ce sont les officiers Hartnett et Steele.

Hier, à l'église St Augustin, ont eu lieu les funérailles de Marie Bergeron, veuve de feu Gédéon Bienville. La défunte avait 56 ans 7 mois. Les porteurs étaient MM. J. B. Girard, Israël Grondard, Ambroise Gagnon, Hercule Desfosse, E. V. Turcotte, entrepreneur.

Il n'y a pas un seul logement vide dans le milieu de la ville, et il y en a très peu, pas par dire du tout, dans les parties les plus riches.

M. Orléan Lefebvre est parti hier soir pour Ste Anne de la Pérade, P. Q. C'est un voyage d'affaires. Notre compatriote ne sera absent que quelques jours.

Dites tout ce que vous voudrez vous ne pouvez jamais faire accroire au monde que Jos. Quinn ne vend pas de bon vin.

M. J. Victor Robillard, de St François du Lac, P. Q., est actuellement en promotion pour Ste Anne de la Pérade, P. Q. C'est un voyage d'affaires. Notre compatriote ne sera absent que quelques jours.

La corporation Manchester a déclaré un dividende de 5 pour cent payable le 30 juin.

Prenez garde, la rougeole ne diminue pas on en a fait connaître quatre nouveaux cas au bureau de santé hier.

Vendredi après-midi, le maire et les membres se réunirent pour examiner les recettes de ce qui venait faire faire une rue partant de la rue Cypress et allant jusqu'à la rue Massabie, et ceux qui sont opposés à la construction de cette rue. La rue nouvelle se trouverait à passer sur le terrain appartenant à l'hôpital Elliott.

Le premier banquet annuel du club Apollo a eu lieu hier soir.

Le magasin d'épicerie qu'il y a eu au coin des rues Belmont et East Spruce a été fermé par le sheriff.

On achève de construire la rue qui conduit à la manufacture de Josselyn et Scovay, dans South Manchester.

Le char d'annonces du cirque de Barnum & Bailey est dans la cour du chemin de fer.

Il y a encore quatre cents personnes propriétaires de chiens qui n'ont pas payé de licence. Il leur sera envoyé une lettre leur demandant de débourser le montant exigé par la loi; à défaut de paiement, elles seront poursuivies.

Plusieurs hommes d'affaires de cette ville veulent célébrer par un public dîner le chemin de fer entre Manchester et Henniker. On pense que l'inauguration d'avant-hier n'est pas assez pour commémorer l'événement comme il devrait l'être.

D'après le rapport du bureau de santé, la semaine dernière, il y a eu en ville, trente-quatre cas de rougeole, un de fièvre scarlatine, douze malades de la rougeole sont revenus à la santé, un malade des fièvres scarlatines est en pleine convalescence de même que cinq personnes qui ont souffert des fièvres typhoïdes.

SALEM * ST. * MARKET

No. 33 Rue Salem

J. N. TABTE, Prop.

A l'Épicerie Populaire. C'est le rendez-vous de toutes les Familles Canadiennes.

Le public trouvera constamment à cette épicerie un choix complet de provisions de familles. Viandes, volailles, beurres, fromages, œufs, légumes, végétaux, fruits, conserves, etc.

Le grand commerce de cette maison nécessite des commandes nouvelles tous les jours, c'est pourquoi le public est assuré de toujours avoir les premiers du marché.

L'assortiment est de premier choix, les plus bas prix et les commis tons d'une affabilité qui plaît aux pratiques.

—Les Manchester Locomotive Works viennent de recevoir de Detroit, Michigan un ordre pour la construction d'un engin pour incendie. Cette ville (Detroit) a déjà acheté deux engins semblables en 1892 et elle les a trouvés supérieurs à tous ceux qu'elle avait employés jusque là. Ces engins pompent 1875 gallons d'eau en cinquante secondes. Ils n'ont pas de capteurs en Amérique.

—Les enfants et quelques amis de M. et Mme Lemieux, 458 rue Beaufort, leur ont fait une agréable surprise hier soir. Ils ont présenté à Mme Lemieux une jolie montre en or de la valeur de vingt-cinq piastres. La montre a été des plus agréables. Les amis se sont amusés jusqu'à une heure avancée, et ce n'est qu'avec regret qu'ils se sont éloignés d'une famille qui sait exorciser l'hospitalité d'une manière aussi aimable.

—Pour le temps des chaleurs il vous faut acheter des habits légers à des prix bon marché. Vous trouverez tout ce qu'il en faut à des prix réduits chez M. et Mme Lemieux. Ils sont tous de première qualité et à la portée de toutes les bourses. C'est vrai. Si on ne le croit pas, que l'on s'aille s'en assurer.

—Allez chez M. Paul Vigeant si vous voulez avoir des groceries de première qualité. On vous servira de ce qu'il y a de mieux, à bon marché et avec toute la courtoisie possible.